

BENVENUTO CELLINI, OUVERTURE, OP. 23

Hector BERLIOZ

1803-1869

SYMPHONIE POUR VIOLONCELLE ET ORCHESTRE, OP. 68

Benjamin BRITTEN

1913-1976

Entracte

SYMPHONIE N° 3 EN MI BÉMOL MAJEUR « RHÉNANE »,
OP. 97

Robert SCHUMANN

1810-1856

Fin du concert aux environs de 22h10

David ZINMAN *direction*

Gautier CAPUÇON *violoncelle*

Orchestre de Paris

Roland DAUGAREIL *violon solo*

Le concert du 19 novembre est diffusé en direct sur Arte Concert, orchestredeparis.com et citedelamusique.tv. Il sera accessible sur les sites internet jusqu'au 19 mai 2015, et sera diffusé le 9 décembre à 14h sur France Musique, puis ultérieurement sur Arte et TV Fil 78.



Salle Pleyel

20h

Mercredi 19 et jeudi 20 novembre 2014

OUVERTURE DE BENVENUTO CELLINI, OP. 23

Hector BERLIOZ

Opéra composé en 1836-1838, créé le 10 septembre 1838 à l'Opéra de Paris, sous la direction de François-Antoine Habeneck.
Durée approximative : 9 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Hector Berlioz, *Mémoires*, 1865, rééd. Symétrie, 2010. Le compositeur était aussi un formidable écrivain et ses *Mémoires* se lisent comme un roman !

– Christian Wasselin : *Berlioz. Les deux ailes de l'âme*. Découvertes Gallimard, 1989, rééd. 2002. Pour une première approche, un ouvrage de vulgarisation doté d'une riche iconographie.

J'avais été vivement frappé de certains épisodes de la vie de Benvenuto Cellini : j'eus le malheur de croire qu'ils pouvaient offrir un sujet d'opéra dramatique et intéressant.

Hector Berlioz, *Mémoires*

Dix ans après avoir approché le théâtre lyrique avec *Les Francs-juges*, inachevés, Berlioz composa *Benvenuto Cellini*, le premier de ses opéras portés à la scène. Les librettistes Léon de Wailly et Auguste Barbier s'inspirèrent des *Mémoires* de l'artiste italien, en particulier de l'épisode de la fonte de Persée tenant la tête de Méduse. Ils placèrent l'action à Rome (et non Florence), en 1532 (au lieu de 1554) afin de rajeunir le héros qui, de ce fait, avait le même âge que Berlioz !

Benvenuto connut un échec cuisant, pour de multiples raisons : mauvaise volonté des interprètes face à une virtuosité peu commune, intrigue comportant des éléments burlesques (ce qui, à l'époque, s'opposait aux habitudes de l'Opéra de Paris), verbeur du vocabulaire et situations jugées scabreuses (par exemple, le déguisement de Cellini en moine afin d'enlever Teresa). Seule l'Ouverture survécut au naufrage : « On siffla tout le reste avec un ensemble et une énergie admirables », se souvint Berlioz. L'étincelante page d'orchestre expose plusieurs thèmes qu'on réentend au fil des actes, mais sans

chercher à résumer l'opéra : elle en impose l'esprit, avec un brio irrésistible.

“
La musique a de grandes ailes
que les murs d'un théâtre ne
lui permettent pas d'étendre
entièrement.

Hector Berlioz, à son ami Humbert Ferrand



HECTOR BERLIOZ ET L'OPÉRA

Pour un large public, Berlioz incarne à lui seul le romantisme musical français. De son vivant, ses audaces rencontrent bien des obstacles, lesquels nourrissent en retour l'invention de nouveaux moyens d'expression. Après l'échec de Benvenuto Cellini, il élabore la dramaturgie singulière de La Damnation de Faust (1846), « Légende dramatique » d'après Goethe qu'il conçoit pour le concert, sans mise en scène. Mais cet ennemi de l'académisme ne renie pas ses racines classiques. Passionné par Beethoven, Weber, Shakespeare (dont il adapte Beaucoup de bruit pour rien pour son opéra Béatrice et Bénédicte, créé à Baden-Baden en 1862), il vénère aussi Gluck et l'opéra-comique du XVIII^e siècle, puise dans L'Énéide de Virgile pour composer Les Troyens (1856-1858). De cette fresque associant tableaux monumentaux et scènes intimistes, il ne voit que la seconde partie (« Les Troyens à Carthage »), représentée à Paris en 1863. L'œuvre ne sera créée dans sa totalité qu'en 1890, à Karlsruhe.

SYMPHONIE POUR VIOLONCELLE ET ORCHESTRE, OP. 68

Benjamin BRITTEN

*Écrivez pour le violoncelle tout
ce que votre cœur vous dit, peu
importe la difficulté.*

Mstislav Rostropovitch à Britten

En septembre 1960, Mstislav Rostropovitch dévoila au public londonien le *Concerto pour violoncelle n°1* de Chostakovitch. À cette occasion, il rencontra Benjamin Britten dont il devint l'ami. Dès 1961, le compositeur britannique écrivit sa *Sonate pour violoncelle et piano* à son l'intention. L'année suivante, il envisagea de lui dédier un concerto: « Je suis fermement décidé à en écrire un pour vous et nous pouvons au moins discuter de ce à quoi il ressemblera. » En définitive, il écarta le terme « concerto » qui aurait impliqué un soliste au premier plan, dialoguant et entrant en conflit avec les autres instruments. L'importance que Britten attribue à l'orchestre l'incite à titrer l'œuvre « symphonie ». Comme le remarque Elizabeth Wilson, biographe de Rostropovitch, « le caractère symphonique de la pièce influe sur les différents rôles du violoncelle solo, qu'il soit initiateur du dialogue, accompagnateur, chef du pupitre des violoncelles ou composante de la texture orchestrale. » Partenaire plus qu'adversaire de l'orchestre, le soliste est présent dès le début de l'*Allegro maestoso*, sombre et tendu. Dans le deuxième mouvement, son bruissement fébrile se mêle aux sonorités fantomatiques de l'orchestre et s'esquive sur une pirouette. L'*Adagio* prolonge l'interrogation inquiète des volets précédents,

.....
Composée en 1962-1963 et créée à Moscou le 12 mars 1964 par Mstislav Rostropovitch et l'Orchestre philharmonique de Moscou sous la direction du compositeur.

Dédié à Mstislav Rostropovitch

Quatre mouvements: 1. Allegro maestoso
2. Presto inquieto – 3. Adagio – Cadenza –
4. Passacaglia : Andante allegro

Durée approximative: 34 minutes
.....

EN SAVOIR PLUS

– Xavier de Gaulle, *Benjamin Britten ou l'impossible quiétude*, Éd. Actes Sud, 1996.

– Mildred Clary, *Benjamin Britten ou le mythe de l'enfance*, Éd. Buchet/Chastel, 2006. Les deux principaux livres en français sur le compositeur.
.....

LE SAVIEZ-VOUS ?

Cadence: Dans un concerto, c'est un passage joué par le soliste tandis que l'orchestre se tait. Généralement situé vers la fin d'un mouvement, il était à l'origine improvisé. À l'époque de Britten, la cadence est écrite par le compositeur, qui lui conserve généralement un caractère d'improvisation.

Passacaille: Cette danse est née en Espagne à la fin de la Renaissance. Sa particularité, c'est d'être fondée sur un enchaînement d'accords, répété tout au long de la pièce tandis que le reste de la matière musicale se renouvelle et se transforme. Quand un compositeur du ^{xx}e siècle écrit une passacaille, il écarte généralement le caractère dansé et ne garde que la répétition d'une succession d'accords.

tandis que les martèlements de timbales ponctuent le discours inquiet et véhément. Il conduit à une longue cadence, seul passage de la partition où le violoncelle joue aussi longtemps à découvert. La **Cadenza** s'enchaîne directement à la **Passacaglia**, forme chère à Britten qui l'emploie notamment dans *Peter Crimes*, son *Concerto pour violon* et son *Quatuor à cordes n°3*. Ici, l'élément fondateur du mouvement n'est pas la brillante mélodie de trompette, mais la succession d'accords qu'énonce simultanément le violoncelle.

Lors de sa création à Moscou, la *Symphonie pour violoncelle et orchestre* connut un tel succès que les interprètes bissèrent le dernier mouvement. La même année, elle fut reprise à Leningrad, puis au festival d'Aldeburgh (créé par Britten) et aux Pays-Bas. Après Rostropovitch, de nombreux solistes l'ont mise à leur répertoire, conscients qu'il s'agissait de l'une des œuvres majeures du xx^e siècle pour leur instrument.

“

Je vous jure que le temps de Britten viendra.

Mstislav Rostropovitch

”

BRITTEN ET ROSTROPOVITCH

L'amitié des deux musiciens fut à l'origine d'œuvres qui font aujourd'hui le bonheur des violoncellistes : Sonate pour violoncelle et piano, trois Suites pour violoncelle seul (1965, 1968 et 1974), Symphonie pour violoncelle et orchestre et enfin Tema 'Sacher' pour violoncelle seul (créé par Rostropovitch en 1976, quelques mois avant le décès du compositeur). La rencontre avec le violoncelliste russe incita Britten à renouer avec la musique instrumentale, à une époque où il n'écrivait que pour la voix. Par ailleurs, les deux musiciens se produisirent souvent en concert dans des œuvres de chambre (Britten tenant la partie de piano). Le compositeur écrivit aussi pour Galina Vichnevskaja, épouse de Rostropovitch : la soprano assura la création de The Poet's Echo en compagnie de son mari qui était aussi un formidable pianiste. Si les autorités soviétiques l'empêchèrent de participer à la première audition du War Requiem en 1962, elle enregistra plus tard une version de l'œuvre qui est toujours considérée comme une référence.

SYMPHONIE N° 3 EN MI BÉMOL MAJEUR « RHÉNANE », OP. 97

Robert SCHUMANN

.....

Composée en 1850 et créée le 6 février 1851 à Düsseldorf sous la direction du compositeur

Cinq mouvements: 1. Lebhaft (Vif) – 2. Scherzo: Sehr mässig (Scherzo : Très modéré) – 3. Nicht schnell (Pas vite) – 4. Feierlich (Solennel) – 5. Lebhaft (Vif)

Durée approximative: 34 minutes

J'aurais été heureux de publier ici une œuvre importante, et précisément cette symphonie qui reflète peut-être çà et là un peu de la vie au bord du Rhin.

Robert Schumann, à l'éditeur Simrock

.....

EN SAVOIR PLUS

– Brigitte François-Sappey, *Robert Schumann*, Éd. Fayard/Mirare, 2003.

Une biographie en format de poche, par l'une des meilleures spécialistes de Schumann auquel elle a aussi consacré une monographie de plus de 1000 pages chez le même éditeur.

– Michel Schneider, *Schumann. Les voix intérieures*, Éd. Découvertes Gallimard, 2005.

Autre livre de poche, dans une collection abondamment illustrée qui la rend particulièrement attrayante.

Au début du mois de septembre 1850, Schumann devint directeur musical à Düsseldorf, fonction qui l'amena à organiser et diriger les concerts par abonnement. Il laissait derrière lui la Saxe où il vivait jusqu'alors (à Leipzig, puis Dresde) pour s'installer au bord du Rhin. Répondant à l'attente du public qui espérait de nouvelles partitions orchestrales, il composa sa *Symphonie n° 3* en quelques semaines, du 2 novembre au 9 décembre 1850. À sa création, l'œuvre obtint un tel succès qu'elle fut redonnée la semaine suivante. L'auditoire perçut-il les échos de « la vie au bord du Rhin » évoqués dans une lettre à l'éditeur Simrock ? Il fut de toute évidence séduit par l'exubérance du ton, les rythmes francs, les accents populaires de certains épisodes (notamment dans le deuxième mouvement, aux allures de danse rustique).

Schumann abandonne la traditionnelle structure en quatre mouvements pour la construction en cinq volets adoptée auparavant par Beethoven dans sa *Symphonie n° 6 « Pastorale »* (1808) et Berlioz dans sa *Symphonie fantastique* (1830): deux partitions nourries d'idées et d'images extramusicales, comme l'est peut-être aussi la « *Rhénane* ». Mais

le compositeur dissimule ses éventuelles sources d'inspiration. Ainsi, il élimine les intitulés dont il avait à l'origine doté les cinq tableaux. On sait par exemple que le quatrième mouvement portait la mention « Dans le caractère d'un accompagnement pour une cérémonie solennelle », allusion à l'intronisation du cardinal Johannes von Geissel, en novembre 1850 à Cologne. Il n'a pourtant rien de festif et ressemble plutôt à une marche funèbre. Afin d'introduire une opposition dramatique au sein d'une œuvre rayonnante et vigoureuse ? Mais Schumann exprime peut-être là son trouble intérieur, pressentant que la maladie dont il subit les attaques depuis plusieurs années anéantira bientôt son équilibre physique et mental. Comme bien des artistes romantiques, il évoque les images d'une culture collective tout en dévoilant son intimité, et impose la poésie comme une qualité immanente de la musique instrumentale.

Hélène Cao

“
Le nouveau poème musical de notre révérend compositeur ne vise pas à un caractère héroïque. Il nous offre davantage : une tranche de vie rhénane, fraîche et gaie – si l'on veut bien accepter une telle explication, somme toute subjective.

Rheinische Musikzeitung, revue musicale parue entre 1850 et 1859

SCHUMANN ET LA SYMPHONIE

Schumann aborde les effectifs musicaux tour à tour : il consacre la décennie 1830 au piano, l'année 1840 au lied, 1841 à l'orchestre, 1842 à la musique de chambre, 1843 à l'oratorio. Mais il avait déjà approché l'orchestre en 1832, avec une Symphonie en sol mineur inachevée. S'il y revient quelques années plus tard, c'est en partie parce que dans l'Allemagne de l'époque, la symphonie permet de toucher un large public et d'obtenir la reconnaissance du milieu musical. Elle fait aussi de son auteur un éventuel successeur de Beethoven, idée qui obsède la plupart des romantiques. Schumann laisse quatre Symphonies : n° 1 et n° 4 écrites en 1841 (le n° 4 s'expliquant par la publication tardive, en 1853), n° 2 en 1845-1846 et n° 3 en 1850. Il s'y montre moins révolutionnaire que Beethoven, tout en renouvelant les conceptions classiques, notamment grâce à des motifs unifiant les mouvements, et à une inspiration poétique qu'on perçoit confusément sans en percevoir les secrets.

”

DAVID ZINMAN

Direction

Directeur musical de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich de 1995 à 2014, David Zinman a réalisé de nombreux enregistrements pendant cette période. C'est aux BBC Proms, en juillet dernier, qu'il a donné son dernier concert à la tête de cet orchestre, dont il est maintenant « Chef émérite ». Auparavant, il avait été directeur musical de l'Orchestre de Baltimore de 1985 à 1998, puis du Festival d'Aspen (Colorado). Avant Baltimore, il a été directeur musical du Rochester Philharmonic (1974-1985) et de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam (1979-1982). Il dirige régulièrement le New York Philharmonic, et durant l'été 2014, il a dirigé le Boston Symphony à Tanglewood et a participé au Mostly Mozart Festival de New York. David Zinman a enregistré plus d'une centaine de disques et nombre d'entre eux ont été récompensés: cinq Grammy Awards, deux « Grand Prix du disque », deux Edison Prize, le Deutsche Schallplattenpreis et un Gramophone Award. En 1997, il a reçu le prestigieux Ditson Award de la Columbia University, pour son exceptionnel engagement dans la défense d'œuvres de compositeurs américains. Au cours de ses dix-neuf années à Zurich, David Zinman a effectué de très nombreux enregistrements et récemment, est paru un coffret de 50 CD « *David Zinman : Great Symphonies, The Zurich Years* ». En 2000, il a reçu du Ministre de la Culture les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2002, la Ville de Zurich lui a décerné un Prix exceptionnel pour ses remarquables réalisations artistiques. Plus récemment, David Zinman a reçu le prestigieux Thomas Theodore Award en reconnaissance de son formidable travail et son talent à transmettre l'art de la direction d'orchestre. En 2008, il a remporté le Prix du Midem Classique : Artiste de l'Année pour son travail avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich.



David Zinman et l'Orchestre de Paris

En 2009, David Zinman a dirigé l'Orchestre de Paris dans la *Symphonie n° 15* de Chostakovitch, et le *Concerto pour piano n° 4* de Beethoven (Hélène Grimaud); puis en 2010, avec un programme présentant une création de Dalbavie, les *Variations orchestrales sur une œuvre de Janáček*, le *Concerto n° 1* de Beethoven (Stephen Kovacevich) et la *Symphonie n° 9* de Schubert. En 2013, enfin, il a proposé un programme Britten (*Sinfonia da requiem* et *Four Sea Interludes*), avec le *Concerto pour violon* de Beethoven interprété par Nikolaj Znaider.

davidzinman.org

© Priska Ketterer



LES PLUS BEAUX CONCERTS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

diffusés chaque jour
sur France Musique, à 14h et à 20h

Réécoutez les sur francemusique.fr

france
musique

CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr

GAUTIER CAPUÇON

Violoncelle

Cautier Capuçon étudie le violoncelle avec Annie Cochet-Zakine, Philippe Muller, puis à Vienne avec Heinrich Schiff. Dès 1998, il est lauréat de nombreux concours internationaux et parfait parallèlement son expérience au sein de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté européenne avec Bernard Haitink, puis du Gustav Mahler Jugendorchester avec Kent Nagano, Daniele Gatti, Pierre Boulez, Seiji Ozawa et Claudio Abbado. En 2001 il est "Nouveau Talent de l'année" aux Victoires de la musique et reçoit en 2004 le "Echo Preis" de la Télévision allemande et le "Borletti-Buitoni Trust Award". Notons parmi les points forts de sa saison 2014/2015: une tournée avec le London Symphony Orchestra (dir. sir John Eliot Gardiner), le Philharmonique d'Oslo (dir. Kirill Petrenko), le Gewandhaus de Leipzig (dir. Emmanuel Krivine), le Philharmonique de Vienne (dir. Orozco-Esdrada), et aux États-Unis avec les orchestres de Los Angeles (dir. Gustavo Dudamel), Cleveland (dir. Lionel Bringuier), San Francisco (dir. Charles Dutoit), Boston (dir. Andris Nelsons). Parmi ses très nombreux enregistrements, figurent le *Triple Concerto* de Beethoven (avec Martha Argerich, Renaud Capuçon, l'Orchestre Simon Bolivar et Gustavo Dudamel, DVD enregistré au Festival de Salzbourg), et un DVD avec les Berliner Philharmoniker (Haydn, *Concerto n°1*) sous la direction de Gustavo Dudamel ainsi que les *Variations sur un thème rococo* de Tchaïkovski avec le Mariinsky et Valery Gergiev. Ses récentes parutions sont consacrées à un récital avec Frank Braley, et le *Concerto n° 1, La Muse et le Poète de Saint-Saëns* avec l'Orchestre philharmonique de Radio France (dir. Lionel Bringuier). Depuis 2007, Gautier Capuçon est l'ambassadeur de «Zegna & Music Project», fondé en 1997 pour promouvoir la musique et ses valeurs. En octobre 2014, il crée la classe d'excellence de violoncelle à la Fondation Louis Vuitton à Paris. Gautier Capuçon joue un Matteo Coffriler de 1701.



Gautier Capuçon et l'Orchestre de Paris

Avec l'Orchestre de Paris, il a joué le *Double Concerto* de Brahms en 2002 au côté de son frère Renaud, sous la direction de Christoph Eschenbach. En mai 2011, il a joué le *Concerto* de Dvořák, avec Paavo Järvi, à Paris et au Musikverein de Vienne.

gautiercapucon.com

© Gregory Batardon

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

orchestredeparis.com



ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison, Salle Pleyel en tant qu'orchestre résident principal, ou à l'occasion de ses tournées internationales. Dès l'ouverture de la Philharmonie de Paris, en janvier 2015, il deviendra l'orchestre résident principal de cette nouvelle salle conçue par l'architecte Jean Nouvel.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2014/2015, il interprétera, en première mondiale, le *Concerto pour orchestre* de Thierry Escaich ainsi que le *Concerto pour voix et orchestre* de Marc-André Dalbavie, composé spécialement pour l'Orchestre de Paris et Matthias Goerne.

À l'automne 2014, l'orchestre a retrouvé le public chinois en compagnie de Nicholas Angelich et de Xavier Phillips, sous la direction de Paavo Järvi – pour sa seizième

tournee en Extrême-Orient. En mars 2015, l'orchestre et Paavo Järvi se produiront en Allemagne (Essen, Dortmund, Francfort, Düsseldorf, Stuttgart et Mannheim). Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout en élargissant

son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...).

Ainsi, au cours de la saison 2014/2015, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. Parmi les récents enregistrements, citons un DVD consacré à Stravinski et Debussy (Electric Pictures) et un CD de musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche

Crammophon) parus en 2013.

En mai 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



STÉPHANE LABEYRIE

Tuba de l'Orchestre de Paris



Pourquoi avoir choisi le tuba ?

Je viens du Gers où on trouve encore de nombreuses fanfares d'instruments à vents, appelées « bandas ». Et mon père lui-même jouait du petit tuba dans une de ces « bandas ».

Votre entrée à l'orchestre en 1998 ?

Les postes de tubiste sont très rares et je n'avais que 22 ans à l'époque. Imaginez ce que j'ai pu ressentir lorsque je suis devenu le deuxième tubiste de l'orchestre depuis sa création !

Quelle est la plus belle œuvre composée pour votre instrument ?

Le Concerto de Ralph Vaughan Williams qui met particulièrement l'instrument en valeur. Le tuba peut être véloce, virtuose, lyrique, avec une tessiture énorme ; c'est l'instrument de la famille des cuivres qui a la plus grande tessiture, avec cinq octaves.

Le souvenir d'un épisode malencontreux avec votre instrument ?

Un jour juste avant de monter sur scène, j'ai accroché le montant de la porte avec mon instrument : tous les pistons se sont cassés. Miraculeusement, on a réussi à me trouver un autre instrument en urgence !

Qu'emportez-vous toujours en tournée ?

Les Mémoires de Berlioz, pour avoir l'impression de partir en voyage avec lui. et puis, c'est tellement bien écrit !

La plus belle qualité de Paavo Järvi ?

Son humanité. Il nous répète toujours : je ne suis pas votre chef, mais votre collègue.

Où peut-on vous trouver quand vous n'êtes pas sur scène ?

Sur un terrain de golf. Ma vie musicale est très riche et pourrait suffire à mon épanouissement, mais je vois le golf comme un prolongement de la pratique de l'instrument, notamment dans la régularité, la concentration et la répétition du geste.

Un rituel avant d'entrer en scène ?

Je me mets en condition avec des exercices de respiration, pour « chauffer » les lèvres.

Quel est votre plus grand vice ?

La gourmandise. Il m'est arrivé de casser ma tirelire pour voyager dans l'univers d'un grand cuisinier, notamment Pierre Cagnaire dont j'apprécie particulièrement l'audace.

Quelle est la qualité indispensable pour devenir musicien ?

Un musicien, c'est comme un acteur : il faut séduire et défendre l'œuvre qu'on interprète. Les musiciens n'ont pas le droit d'être tièdes.

Si votre instrument était un être vivant ?

Une femme qu'on tient dans ses bras. En musique de chambre, nous jouons debout et l'échange n'en est que plus fort.

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard
Directeur général

Didier de Cottignies
Directeur artistique

Paavo Järvi
Directeur musical

Dalia Stasevska
Andrei Feher
Chefs assistants

David Molard
Chef assistant associé

Philippe Aiche
Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,
2^e violon solo
Serge Pataud,
2^e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3^e solo
Christian Brière,
1^{er} chef d'attaque
Christophe Mourguiart,
1^{er} chef d'attaque
Philippe Balet,
2^e chef d'attaque
Antonin André-Réquena
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Caëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Christiane Chrétien
Joëlle Cousin
Christiane Cukersztejn
Cécile Couiran
Gilles Henry
Florian Holbé
Andrei Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Mai Ngô
Étienne Pfender
Cabriel Richard
Richard Schmoucler

Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo
David Caillard, 1^{er} solo
Nicolas Carles, 2^e solo
Florian Voisin, 3^e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Alain Mehaye
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoëf

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué,
1^{er} solo
Éric Picard, 1^{er} solo
François Michel, 2^e solo
Alexandre Bernon,
3^e solo
Delphine Biron
Thomas Duran
Claude Ciron
Marie Leclercq
Serge Le Norcy
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato
Jeanine Tétard

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo
Sandrine Vautrin, 2^e solo
Antoine Sobczak, 3^e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Cérad Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo
Vicens Prats, 1^{er} solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoît

HAUTBOIS

Michel Bénéat, 1^{er} solo
Alexandre Cattet, 1^{er} solo
Benoît Leclerc

COR ANGLAIS

Gildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo
Pascal Moraguès, 1^{er} solo
Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo
Marc Trénel, 1^{er} solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo
Benoit de Barsony, 1^{er} solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo
Bruno Tomba, 1^{er} solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpelitch

TROMBONES

Cuillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo
Jonathan Reith, 1^{er} solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo
Frédéric Macarez, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo
Nicolas Martyniow
Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe
Président

Aline Sylla-Walbaum
Florence Parly
Vice-présidentes

Jean-Pierre Dupont
Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Le Ministre de la Culture
Le Maire de Paris
Le Préfet de la région Île-de-France
Deux élus du Conseil de Paris
Le Directeur général de la création artistique
Le Président de l'Institut français
Le Directeur du Conservatoire de Paris – CNSMDP
Deux représentants du personnel

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Alain Abecassis
Florence Alibert
Laurent Bayle
Pierre Boulez
Dominique Bourgeois
Véronique Cayla
Edmonde Charles-Roux
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Cuillaume Gallienne
Jacques Lulliard
Thierry Le Roy
Francis Rousseau
Agnès Saal
Catherine Tasca

Le Monde partenaire de

L'ORCHESTRE DE PARIS

**CULTIVEZ VOS POINTS
DE VUE, ARGUMENTEZ
VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**,
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



PROCHAINS CONCERTS

NOVEMBRE

MERCREDI 26 ET JEUDI 27
20h
SALLE PLEYEL

MOZART *Wolfgang Amadeus*

Symphonie n° 31, « Paris »
Concerto pour piano n° 21 (Jan Lisiecki, 26 nov.)
Concerto pour deux pianos n° 10 (27 nov.)

SCHUBERT *Franz*

Symphonie n° 2

Christian Zacharias direction et piano
Jan Lisiecki piano

Tarif B : 60 € | 45 € | 34 € | 22 € | 10 €

DECEMBRE

MERCREDI 3 ET JEUDI 4
20h
SALLE PLEYEL

MENDELSSOHN *Felix*

Ruy Blas, ouverture

SCHUMANN *Robert*

Concerto pour piano

RACHMANINOFF *Serge*

Symphonie n° 1

Riccardo Chailly direction
Martha Argerich piano

Tarif exceptionnel : 130 € | 90 € | 65 € | 40 € | 10 €

MERCREDI 10
20h
SALLE PLEYEL

SCHUBERT *Franz*

Symphonie n° 4, « Tragique »

MOZART *Wolfgang Amadeus*

Messe en ut mineur, « Inachevée »

Louis Langrée direction
Marita Solberg soprano
Katija Dragojevic mezzo-soprano
Toby Spence ténor
Nahuel Di Pierro basse
Chœur de l'Orchestre de Paris
Lionel Sow chef de chœur

Tarif A : 85 € | 65 € | 45 € | 30 € | 10 €

14 ET 15 JANVIER 2015 – INAUGURATION DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

MERCREDI 14

20h30

Grande Salle – Philharmonie 1

Gala d'ouverture 1

DUTILLEUX *Henri*

« Sur le même accord », nocturne pour violon et orchestre

FAURÉ *Gabriel*

Requiem (extraits)

RAVEL *Maurice*

Concerto pour piano en sol majeur

ESCAICH *Thierry*

Concerto pour orchestre (création)

RAVEL *Maurice*

Daphnis et Chloé, suite n° 2

Paavo Järvi *direction*

Renaud Capuçon *violin*

Hélène Grimaud *piano*

Matthias Coerne *baryton*

Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow *chef de chœur*

Tarif: 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €

Coproduction Orchestre de Paris / Philharmonie de Paris

JEUDI 15

20h30

Grande Salle – Philharmonie 1

Gala d'ouverture 2

BORODINE *Alexandre*

Danses Polovtsiennes

TCHAIKOVSKI *Piotr Ilyitch*

Concerto pour piano n° 1

BERLIOZ *Hector*

Symphonie fantastique

Paavo Järvi *direction*

Lang Lang *piano*

Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow *chef de chœur*

Tarif: 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €

Coproduction Orchestre de Paris / Philharmonie de Paris

ORCH ESTRE D'ESTRÉ PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS EST HABILITÉ À RECEVOIR DES LEGS ET DES DONATIONS EXONÉRÉS DE DROITS DE SUCCESSION, AINSI QUE DES CONTRATS D'ASSURANCE-VIE.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Cérald Azancot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Nicole Kugel, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danièle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Anne et Jean Peyrelevade, Judith et Samuel Pisar, Laure et Jean-Baptiste de Proyart, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Brigitte et Jean Bouquot, François Duluc, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, François Lureau, Pascal Mandin, Valérie Meeus, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Marie-Odile et Charles Bigot, Cristiana Brandolini, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Claudie et François Essig, Bénédicte et Marc Graingeot, Maria et Bertrand Lambert, Anna et Alexandre Malan, Denis Mathieu, Michèle Maylié, Jacques Mayoux, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Invitez vos clients aux derniers concerts de la Salle Pleyel et soyez les premiers à organiser un événement à la Philharmonie de Paris !

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris et Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris



Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, Potel & Chabot, Propa Consulting, Stargime et Valentin

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT



LES PARTENAIRES MÉDIAS

